

salon de la race devienne le «salaud» de la race. (Rires)

Il est donc bien important que nous tâchions de revaloriser cette enceinte en adoptant l'amendement visant à la suppression de l'article 7.

• (5.30 p.m.)

[Traduction]

**M. Steven Otto (York-Est):** Monsieur l'Orateur, je serai très bref. Je voudrais répondre à quelques-uns des arguments avancés par le député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert), dont certains semblent logiques. Ses arguments reposent sur la vieille idée que la moralité dépend de la loi. A l'entendre, on supposerait que la moralité est le résultat des mesures législatives et qu'elle a été conçue par le législateur et les membres de l'Église. On pourrait conclure que la moralité est chose permanente et qu'elle ne change jamais. Je voudrais rappeler au député un peu d'histoire.

A l'origine, la moralité n'était pas seulement dictée par l'Église, notamment à l'époque qui a précédé le christianisme. La moralité était dictée par l'armée. A cette époque, le manque de courage était immoral et illégal. Nous avons parcouru beaucoup de chemin depuis. Ensuite, les chefs religieux ont entrepris de guider et de contrôler la conduite des gens. En fait, l'histoire de l'Angleterre est caractérisée par une longue lutte au cours de laquelle l'État a essayé de s'approprier quelques-uns des pouvoirs que détenait l'Église pour les faire passer dans la loi.

Personne ne peut dire ce qu'est la moralité ou affirmer, comme l'a fait le député, qu'elle dépend étroitement de la loi. Vous pouvez ne pas être capable de dissocier les deux, mais vous pouvez noter l'évolution.

**M. Woolliams:** Le député me permettra-t-il de poser une question?

**M. Otto:** Oui.

**M. Woolliams:** Le député nous dirait-il si, à son avis, un acte d'homosexualité ou de bestialité est immoral?

**M. Otto:** Si l'on se tourne vers les premiers âges de la civilisation, on découvre que l'homosexualité était très courante. Elle n'est devenue immorale qu'avec l'ère chrétienne. Ce changement dans l'histoire a été motivé. La moralité est dictée par des préceptes religieux.

**Une voix:** Vous n'avez pas répondu à la question.

**M. Otto:** A présent, les groupes religieux font les lois qui contrôlent et guident les mœurs de la nation.

[M. Matte.]

**L'hon. M. Dinsdale:** De toute évidence, nous vivons dans une société malade.

**M. Otto:** Oui, mais même s'il est vrai que la société est dégénérée, cela ne veut pas dire qu'on l'améliorerait en rejetant ce projet de loi. Quand on étudie l'histoire de l'empire romain, on constate qu'après Constantin, Adrien a essayé d'imposer des mesures sévères pour rétablir nombre de divinités païennes. Il a essayé de remettre l'empire romain sur le droit chemin, mais il a échoué et l'empire s'est effondré. Si notre société doit tomber en décadence, ce ne sera pas à cause de cette mesure-ci.

Les mœurs évoluent. Je viens de le dire, la conduite ou la définition de la moralité ou de l'immoralité n'est plus une prérogative religieuse ou confessionnelle. L'Église professe que pauvreté n'est pas vice, mais notre société professe que la pauvreté est immorale. Nous savons qu'il est immoral d'être vieux. Tout évolue. Presque partout, la définition de la moralité et de l'immoralité est laissée aux technocrates et aux psychiatres plutôt qu'à l'État. Dernièrement, l'Association médicale a déclaré que la mort survient quand le cerveau cesse de fonctionner, mais elle n'a pas donné la définition de l'âme. L'Association médicale a accepté cela sans discussion. Ce ne sont pas les praticiens de la médecine—les psychiatres et les autres—qui disent que l'homosexualité est immorale quand elle est pratiquée par des personnes de plus de 21 ans. Les médecins nous disent que l'homosexualité est une maladie qui ne peut être guérie grâce aux connaissances actuelles.

**M. Woolliams:** Ce n'est qu'une opinion.

**M. Otto:** Non seulement c'est une opinion, mais elle est partagée par la majorité des psychiatres et des autres qui ont fait des recherches. Apparemment, c'est incurable.

**L'hon. M. Dinsdale:** Peut-être ceux-là devraient-ils consulter un psychiatre.

**M. Otto:** Les revues de l'American Psychiatric Association se trouvent à la bibliothèque. Elles renferment d'innombrables rapports de psychiatres confirmant que l'homosexualité est une maladie incurable. Quoi qu'il en soit, ils reconnaissent que c'est une maladie. Les députés de l'opposition ne le croient pas, mais on a des preuves à l'appui de l'hypothèse voulant que l'homosexualité ne soit pas un délit criminel, et ceux qui la pratiquent ne devraient pas être traités en criminels. Cette définition n'a rien à voir avec l'ancienne conception de la moralité.